

Dimanche de Thomas

5 mai 2019

Paroisse de la Sainte Trinité

Chers frères et sœurs !

En aucune manière on ne peut douter de l'attachement de l'Apôtre Thomas à son Seigneur. Souvenons-nous : lorsque le Christ fut appelé au chevet de son ami Lazare, (voyage qui va impliquer un retour en Judée où sa vie est menacée), Thomas dira alors aux autres disciples : « Allons nous aussi, et nous mourrons avec lui. » Aucun doute, Thomas aime le Christ, mais c'est aussi un homme des plus réaliste, et cela explique sans doute pourquoi il ne peut accueillir le témoignage des autres Apôtres à qui le Seigneur est apparu, alors que lui-même était absent... car il n'avait pas peur du monde extérieur, à l'inverse des autres apôtres. D'où, sa vive réaction : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Comme un défi lancé aux apôtres, Thomas exige de voir Jésus dans toute sa réalité humaine. Mais ce qui est extraordinaire dans cette histoire, c'est que le Ressuscité va répondre aux attentes de Thomas, au point de le confondre dans son incroyance. Le Seigneur le prend au mot et l'accompagne dans son acte de foi. Il va répondre à la demande de Thomas de voir Ses plaies, de le toucher, et cette rencontre va amener Thomas à la plus belle expression que l'on puisse trouver dans l'Evangile : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Et c'est alors que le Christ va user de Sa pédagogie divine envers Thomas pour lui révéler ce que c'est que d'être véritablement croyant : « Parce que tu m'as vu, tu crois, lui dit Jésus. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » En disant cela, le Ressuscité se tourne vers nous et nous regarde, car cette invitation nous concerne en premier lieu, nous qui avons mis notre foi en lui sans le voir.

C'est pourquoi l'évangéliste Jean nous livre le témoignage du disciple bien-aimé, qui représente le vrai disciple du Christ, celui qui croit sans avoir vu ! Entre Marie-Madeleine, qui cherche à retenir Jésus, et

l'Apôtre Thomas qui a besoin d'une certitude tangible pour croire, l'évangéliste Jean nous laisse le témoignage de celui qui court avec l'Apôtre Pierre le matin de Pâque. Se tenant devant le tombeau vide, l'évangéliste a cette formule laconique au sujet du disciple bien-aimé : « il vit et il crut. »

Pourtant, on peut comprendre les doutes de Thomas. Ses amis se cachent depuis trois jours suite à la crucifixion de leur Maître. Ils sont terrorisés. Ne seraient-ils pas l'objet d'une hallucination collective quand ils disent avoir vu Jésus vivant? « Je veux des preuves », dit Thomas. N'est-ce pas là ce que nous objecte le monde qui ne peut accueillir cette bonne nouvelle de la résurrection? Quelles preuves avons-nous à offrir? Un tombeau vide? Mais ne sommes-nous pas alors dans le registre d'une foi naïve et sans fondement. Sur quoi allons-nous donc fonder notre foi ?

L'expérience que nous rapporte l'évangéliste à propos du disciple bien-aimé va bien au-delà de la foi en un absent. Ce qu'il veut nous dire c'est que le cœur de la foi chrétienne est avant tout la reconnaissance d'une présence intérieure à nos vies, d'un appel au plus profond de nous-mêmes, une présence d'amour devant laquelle la foi se prosterne et adore.

En fait, c'est l'amour qui fait croire le disciple bien-aimé! Comme s'il se disait en regardant le tombeau vide : « Je le savais! » Cette brise légère au cœur de notre vie de foi, cet amour qui nous dépasse, c'est la rencontre du regard aimant du Ressuscité, qui nous fait entendre son appel au plus profond de nous-mêmes.

Lorsque Thomas fait la rencontre du Seigneur, il ne s'est pas encore arrêté à cette présence nouvelle au cœur de sa vie, trop occupé à chercher des preuves en dehors de lui-même. Mais le Christ ne l'abandonne pas, bien au contraire. Il l'accompagne dans son doute, tout comme il prend par la main, chacun et chacune d'entre nous.

Et voilà que Thomas nous livre l'expression la plus achevée de qui est Jésus : « mon Seigneur et mon Dieu ! ». C'est cette bonne nouvelle parvenue jusqu'à nous et qui nous fait vivre et que nous nous devons ; aujourd'hui ; en tant que chrétiens de proclamer, de vivre et de faire rayonner dans le monde !

Amen !